

LE BILLET DE LA SEMAINE

Hallowe'en, la Toussaint et le “jour des morts”

Est-ce pur hasard que ces trois jours se succèdent (31 octobre, 1er et 2 novembre)?

Les celtes pré-chrétiens qui habitaient la Grande-Bretagne et l'Irlande célébraient le 1er novembre le début de l'hiver, la saison froide et sombre. Ils croyaient que la veille du 1er novembre, les esprits des morts revenaient sur terre hanter les vivants et leur faire du mal. La nuit du 31 octobre était un moment plein de dangers. Cette nuit-là, les Celtes allumaient des feux de camp pour les protéger des esprits malins.

Une fois les Celtes convertis au christianisme, l'Église voulait leur enseigner de ne plus craindre les morts. Au VIII^e siècle, Grégoire III (pape de 731 à 741) fixa au 1er novembre une “fête de tous les saints”. Le choix du 1er novembre n'était pas fortuit. Il visait à exorciser la crainte qu'inspirait la nuit du 31 octobre: les morts qui sont avec Dieu, loin d'être dangereux, sont nos amis et nos intercesseurs auprès de Dieu. On n'a pas à les craindre.

Vers l'an 1000, la pratique de prier pour les âmes du purgatoire était devenue très populaire. Pour encourager cette pratique, l'Église créa une deuxième fête et la fixa au lendemain de la Toussaint: c'est ce qu'on appelle aujourd'hui la Commémoration de tous les défunts ou, comme on dit souvent, le “jour des morts”. Si la Toussaint avait pour but d'honorer ceux qui sont au ciel, le “jour des morts” avait pour but de prier pour ceux qui sont au purgatoire.

Et qu'est-il arrivé au 31 octobre au cours de ces siècles? Comme la fête de la Toussaint s'appelait en vieil anglais “All Hallows Day”, la veille s'appelait “All Hallows Eve”, ce qui a donné éventuellement “Hallowe'en”. Une fois vaincue la crainte des morts, Hallowe'en est devenu un jour pour s'amuser. Des jeunes hommes déguisés se promenaient de maison en maison prétendant être des fantômes et demandaient à boire ou à manger en menaçant les habitants de représailles si on ne leur donnait rien. (C'était exactement comme la guignolée à l'origine: “Si vous voulez rien nous donner, dites-nous-les: on emportera seulement la fille aînée”.) Au XXI^e siècle, c'est devenu surtout une fête pour les enfants. Le “trick or treat” est un écho des menaces d'autrefois (“trick”) si on ne leur donnait rien (“treat”).

Hallowe'en est une activité innocente. Mais, comme croyants, il faut se rappeler que le 1er et le 2 novembre sont plus importants.

L'abbé Michael